

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 450 Au clos de paix pres de champ d'esperance](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 450 Au clos de paix pres de champ d'esperance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBallade.

Incipit non moderniséAu clos de paix pres de champ d'esperance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 450

Folio

tationE2v, E3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Pensez à vous

Rondeau

Pensez à vous ma mignonne gentille
Le temps pendant que vous êtes distille
Et quauz lieu pour fourbir les harnois
Monstreuz aux gens vostre petit mynois
Qui au mestier peu a peu sapostille

Sentre vos mains suruient proye fertille
Incontinent comme fine et subtile
Ne deussez vous pratiquer quin tournois

Pensez à vous

Tant que mestier sera que lon distille
Distillez fort comme par viaye stille
Entendez lart ainsi que ie congois
Car quel que iour ne vauldrez vne noix
Vource deuant que soyez inutile

Pensez à vous

Rondeau

Pensez à vous fine faulce fumelle
Et nespargnez ne teton ne mamelle
Abouhondet soit destoc ou de taille
Et son vous fait guerre ou forte bataille
Donnez dedens et frappez pesse mesle

Duis que fortune a permis quon se mesle
De mettre apoint la franche caramelle
Quant quau trac malent vous entretaille

Pensez à vous

Quant vous serez vne vieille allumelle
Vous demourerez ainsi quine iumelle
Sans bruit auoir ne sans hocher en taille
Vi assindonc que lon vous auitaille
Pour a plusieurs faire guerre formelle

Pensez à vous

Rondeau

Autre que vous ne sera me maistresse
Autre que vous ne serviray sas cesse

Autre que vous naura mon passe temp
Autre que vous desirer ie nentens
Autre que vous en amours ne possesse

Autre que vous ne me donne liesse
Autre que vous mon franc desir naccesse
Et pour mon bien en ce monde natens

Autre que vous

Autre que vous nobolist ma destresse
Autre que vous ne ternist ma tristesse
Autre que vous nappaise mes contens
Autre que vous aymer ie ne pretens
Ne ne mara tant que ie viue en lessé
Autre que vous

Ballade

AVClos de paip pres de châp desperace
Trouue me suis ce vendredi matin
Acompaigne de parfaictie plaisirance
Ayant damours aucunement laissance
Qui barboilloit vng peu mon aduertin
Luydant aller donner le picotin
Vnde seulle qui mon cuer dominoit
Mais ie congneuz a tater son tetin
Tant seulement a vng simple matin
Vng sigras os a ronger me donnoit

Au manier apres sa noble fesse
Qui estoit la plus foible que coton
Duis quil conuient qua tous ie le confesse
Jentendis bien que cestoit vne hostesse
Qui apmoit mieulx beaucoupor queleton
Lois ie la prins vng peu par le moyen
Comme celuy qui conke nen tenoit
Et si sup dis seulement a bas ton
Quin si gras os a vng tel valleton
Comme iestoye ronger on me donnoit

Elle medist en faisant sa deffence
Quatre que moy ny auoit onc hanle
Voir en iurant bien fort sa conscience
Et que iamais ne mauoit fait offence
Pour nul viuant fut yuet ou este
Lois prestement comme tout ebete
Pour la grant die que depuis me menoit
Je fus constraint de croire en verite
Qua vng matin sans nulle faulsete

Dng si gras os a ronger se donnoit

Prince du puy quant ieuz bien tout note
Sans plus penser dont cela me venoit
Je fuz constraint de croire en equite
Qua dng mastin de grant auctorite
Dng si gras os a ronger se donnoit

Ballade

DOur vne dame qui ma mis en amours
Dustre le vueil de liberal arbitre
Je me conuient faire cent mille tours
Dont obuier a lamourey chapitre
Et si suis dit le seruiteur sans tiltre
Qui dobepr a sa dame se lasse
Le neantmoins abayant au pulpitre
De pis en pis ie me fourre en la nasse

Jay bon recueil bon entretienement
Heiltade assez plus que rasouerstrenchantes
Pour passe temps dng tout aucunement
Je me rencontre avecques les suppliant es
Qui a tous dens font de si pres ployantes
Que maugre moy fault que supue la trace
En acceptant leurs patolles plaisantes
Je suis constraint de me mettre en la nasse

Je vois ie viens pour cupder euter
Le grant dangier que ie congnois me suyre
Mais quoy mon cuer ne sen peult deiecter
Parquoy me fault la fortune aconsuyure
Mais iay grāt paour de tellement poursuyute
Qu'il conniendra que la mort me eracasse
Je suis constraint de me mettre en la nasse

Prince damours sans point estre deliure
Possible nest quine autre dame ay masse
Et quelque mal que ce cas on me liure
Et toutes fois pour mon plaisir ensuure
Je suis constraint de me mettre en la nasse

Rondeau

En la nasse me conuient mettre
En despit de ma deffortune
Car desit a ce min fortune
Doyre sans men scauoir desmettre
Puis quil tuy plait de moy commettre

Je prendray mon sieu sans rancune

En la nasse

Daymer ie me deulx p entremettre
Cest este par facoy aucune
Et sauerture iay quelcune
Dessus tous ie seray le maistre

En la nasse

Csensuyt lamane refuse
Dame d'honneur qui mauez pris
En voz las sans misericorde
Et du bien de vous lart appris
Qui ie pourray gaigner le pris
Se vostre plaisir si accorde
Ne veillez souffrir que discorde
Me face avecques vous hanter
Mais par amoury frequenter

frequentacion naturelle
Et moyen de ferme propos
En este vie temporelle
Fac tant qua iuste querelle
Je soyel sun de voz supposez
Et si bien ie viengne a propos
Que vostre grāe me reface
Par le regat de vostre face

Face plaisante et amoureuse
A regarder trop delectable
Ne me soyez tant rigoureuse
Que ma vie soit langoreuse
Et pour desormais miserable
Ma douleur est ia incurable
Par quelque fanlce illusion
Se ny metez prouision

prouision de viure en paix
Me soit de par vous obtenue
Car en vous mes yeulx p ie repais
Et dng mur de dig piedz despais
Noffus queroyt ma maintenne
Car se par vous est soustenue
La bonne amout dont ie vous ayme
Jamais ie ny perdray mon esme

Mon esme en ce perdre ne puis
Considere vostre value